

« JE VOIS UNE BRANCHE D'AMANDIER... »

(JER 1,11)



par Fr. MARIANO DI VITO

Pendant cette période, les aspérités arides et rocheuses de la montagne du Gargano sont rendues plus gentilles, presque plus douces, par la lumineuse et chaude floraison de l'amandier. Les petites fleurs blanches et roses sont l'annonce joyeuse et de bon augure du retour imminent du printemps: nous allons vers le beau temps !

Dans la Sainte Écriture, miroir de notre humanité, profondément liée aux symboles, à la culture et aux traditions du monde dans lequel elle est née et s'est développée, nous trouvons plusieurs références à l'amandier, arbre noueux et en même temps gentil.

«“Que vois-tu, Jérémie?”. Je répondis: “Je vois une branche d'amandier”. Alors le Seigneur me dit: “Tu as bien vu, car je veille sur ma parole pour l'accomplir”» (Jr 1, 10-12).

L'amandier est décrit comme une sentinelle, qui voit avant les autres, veille sur la sécurité de la ville, avertit quand quelque chose de nouveau

ou d'inattendu va se produire. La langue hébraïque joue sur l'assonance entre le mot “amandier” et le mot “veiller”.

Le prophète voit la branche d'amandier dans un moment extrêmement dramatique pour son peuple; un drame qui, hélas!, s'accomplira avec la destruction de Jérusalem et la déportation à Babylone des fils d'Is-

raël par Nabuchodonosor (cf. 2R 25, 1-30).

Le Seigneur met en garde le Roi et le peuple par tous les moyens, afin qu'ils ne confient pas dans les alliances humaines et ne s'appuient pas, dangereusement, à un roseau froissé, mais qu'ils reviennent plutôt à l'observance de la Loi et à la fidélité à l'Alliance. Rien n'est perdu si l'on se confie au Seigneur, car c'est Lui-même qui veille pour réaliser sa parole, sa promesse. Nous avons l'habitude de penser à la vigilance comme à une vertu à pratiquer; et cela est juste. Jésus lui-même nous invite à veiller, à être prêts pour la rencontre avec le Seigneur (cf. Mt 26,41 ; Luc 21, 25-36).

L'amandier, une simple et joyeuse petite branche rose, est capable de nous émerveiller et de nous ouvrir même le cœur de Dieu: Lui-même, il veille, garde, assure, avertit. . .

La vie a triomphé sur la mort; le mal n'a pas le dernier mot; le Promis, le Fils a définitivement accompli son projet.

C'est là les Pâques du Seigneur! Malgré tout! La station finale du long

voyage de l'humanité, comme du peuple d'Israël, n'est pas Babylone, mais Jérusalem, celle qui «descend du ciel, [...] comme une jeune mariée parée pour son époux. [...] Il aura sa demeure avec eux; [...] Il essuiera toute larme de leurs yeux; de mort, il n'y en aura plus; de pleur, de cri et de peine, il n'y en aura plus, car l'ancien monde s'en est allé» (Ap 21,2.3b-4).

C'est là les Pâques du Seigneur! Malgré nos petites ou grandes défaites! La fleur d'amandier, gentille et fragile, prête à se faner pour donner son fruit, bien protégé et sucré (son nom scientifique est *prunus dulcis*...), devient ainsi le geste tendre du Seigneur Ressuscité, le “vrai” fruit béni du ventre de la Vierge Marie, qui nous assure et anticipe, même dans les noueuses aspérités de notre incertaine vie quotidienne, la douceur de la victoire définitive.

Padre Pio, dans un bref discours pour le jour de Pâques, probablement préparé pour les paroissiens de Pietrelcina, en commentant les apparitions du Ressuscité, avertit les fidèles que «il ne nous suffit pas de ressusciter à l'imitation du Christ, si, encore à son imitation, nous ne paraissons pas ressuscités, changés, renouvelés dans l'esprit» (Recueil de lettres IV, p.1121). C'est l'engagement que nous tous nous pouvons et devons prendre, avec humilité et courage, peut-être en nous arrêtant à contempler sur nos collines la faible lueur d'une branche d'amandier: Je vois une branche d'amandier. . .

Regarde bien, si tu le vois, toi aussi: c'est Pâques du Seigneur !

Fr. Mariano Di Vito